

Dans de gras pâturages

Article 5 de la série n°5 de l'année 2025

Après deux jours

Le troisième jour, Christ a été ressuscité (*). Il a devancé Son peuple Israël en cela, car il en sera de même pour eux : « *Dans deux jours, il nous fera vivre ; au troisième jour, il nous mettra debout, et nous vivrons devant sa face* » (Osée 6 v.2).

(*) « *Il* [= Christ] *a été enseveli, et qu'il a été ressuscité le troisième jour, selon les écritures* » (1 Corinthiens 15 v.4).

Note :
Le texte présenté est issus de la traduction d'un journal « In Grazige Weiden » paraissant tous les deux mois, pour les jeunes, comme pour les vieux. L'auteur et éditeur a donné son accord pour cette traduction et diffusion.

Quand les Juifs ont rejeté le Messie envoyé par Dieu et L'ont livré à la croix, ce peuple élu est, pour ainsi dire, mort. Dieu a rompu le lien visible avec lui et l'a mis de côté. Depuis ce moment, l'Esprit de Dieu agit sur la terre pour former un peuple céleste pour Dieu, composé d'Israël et des nations. C'est l'Église, l'Épouse de Christ. Par la grâce de Dieu, nous pouvons, par la foi au Seigneur Jésus, en faire partie. Nous attendons maintenant le retour de notre Époux. Bientôt, Il accomplira Sa promesse et viendra nous prendre, afin que nous soyons pour toujours avec Lui. Quel jour glorieux ce sera !

C'est alors, que les deux jours de « mort d'Israël » seront terminés. Alors deviendra réalité ce qui est dit dans le premier verset d'Osée 6 : « *Venez, retournons à l'Éternel, car lui a déchiré, et il nous guérira ; il a frappé, et il bandera nos plaies* ». Quand le Seigneur Jésus aura enlevé les saints — et avec eux le Saint-Esprit qui habite en

eux — Dieu reprendra Ses relations avec Israël. Après une semaine terrible de sept ans, le retour de Christ aura lieu, et Il établira le Règne millénaire de paix. Il siégera sur Son trône à Jérusalem et règnera de là sur toute la terre.

Deux jours — il est tentant de penser ici à deux mille ans, surtout en ayant à l'esprit 2 Pierre 3 v.8 : « *Mais n'ignorez pas cette chose, bien-aimés, c'est qu'un jour est devant le Seigneur comme mille ans, et mille ans comme un jour* ». Mais Pierre veut seulement dire que, pour Dieu, le temps n'a pas la même signification que pour nous. Nous, nous vivons dans le temps, et nous y sommes comme enfermés, mais Celui qui est l'Éternel est au-dessus de cela. Les hommes peuvent s'impatienter, quand quelque chose de promis ne se réalise pas assez vite à leur gré, mais Dieu est au-dessus de tout cela.

D’un autre côté, il est remarquable qu’après deux mille ans de grâce sur la terre, nous soyons tout proches du retour du Seigneur Jésus — cela se voit en toutes choses : dans le monde, mais surtout dans la chrétienté. Nous ne doutons guère que Dieu ait accordé à la terre et aux hommes sept mille ans : d’abord six mille ans, comme les six jours de la semaine pendant lesquels l’homme doit travailler, et ensuite le repos sabbatique de mille ans pour toute la création, sous le règne du Fils de l’homme.

Les noces de Cana

Jean 2 v.1-10 :

> « Et ***le troisième jour***, il y eut une noce à Cana de Galilée, et la mère de Jésus était là. Et Jésus fut aussi convié à la noce, ainsi que ses disciples. Et le vin étant venu à manquer, la mère de Jésus lui dit :

Ils n’ont pas de vin. Jésus lui dit : Qu’y a-t-il entre moi et toi, femme ? Mon heure n’est pas encore venue. Sa mère dit aux serviteurs : Faites tout ce qu’il vous dira. Or il y avait là six vaisseaux de pierre, pour tenir de l’eau, placés là selon l’usage de la purification des Juifs, pouvant recevoir chacun deux ou trois mesures. Jésus leur dit : Emplissez d’eau les vaisseaux. Et ils les emplirent jusqu’au haut. Et il leur dit : Puisez maintenant, et portez-en au maître d’hôtel. Et ils lui en portèrent. Mais lorsque le maître d’hôtel eut goûté l’eau qui était devenue du vin, et qu’il ne savait point d’où celui-ci venait (mais les serviteurs qui avaient puisé l’eau le savaient), le maître d’hôtel appelle l’époux, et lui dit : Tout homme sert le bon vin le premier, et puis le moindre, après qu’on a bien bu ; toi, tu as gardé le bon vin jusqu’à maintenant ».

Le banquet des noces à Cana a eu lieu le troisième jour (*). Cela ne parle pas des noces de l'Agneau dont il est question au livre de l'Apocalypse (Ch. 19 v.6-9). Ces noces-là sont célébrées dans le ciel et concernent l'union entre Christ et l'Assemblée (ou Église). Mais dans le Règne millénaire, c'est sur la terre que sera célébrée l'union entre l'Éternel et Son peuple Israël. C'est de cela que parle la fête de Cana.

(*) « *Et **le troisième jour**, il y eut une noce à Cana de Galilée …* » (Jean 2 v.1).

Le miracle qui eut lieu, a été la transformation de l'eau en vin. L'eau servait à la purification (*), mais elle a été changée en vin, qui est une image de la joie.

(*) « *Il y avait là six vaisseaux de pierre, pour tenir de l'eau, placés là selon l'usage de la purification des Juifs …* » (Jean 2 v.6).

Israël goûtera, dans le Règne millénaire de paix, la félicité du gouvernement du vrai Fils de David, chacun sous

sa vigne et sous son figuier. Mais le chemin qui y conduit est un chemin de purification. Ce n'est qu'après avoir été lavés de nos péchés et de nos iniquités qu'il y a place pour la vraie joie dans le Seigneur Jésus.

La guérison du fils du seigneur de la cour

Jean 4 v.46-53 :

> « Il vint donc encore à Cana de Galilée, où il avait, de l'eau, fait du vin. Et il y avait à Capernaüm un seigneur de la cour, duquel le fils était malade ; celui-ci, ayant ouï dire que Jésus était venu de la Judée en Galilée, s'en alla vers lui, et le pria de descendre et de guérir son fils ; car il allait mourir. Jésus donc lui dit : Si vous ne voyez des signes et des prodiges, vous ne croirez point. Le seigneur de la cour lui dit : Seigneur, descends avant que mon en-

> fant meure. Jésus lui dit : Va, ton fils vit. Et l'homme crut la parole que Jésus lui avait dite, et s'en alla. Et, déjà comme il descendait, ses esclaves vinrent au-devant de lui, et lui rapportèrent que son fils vivait. Alors il s'enquit d'eux à quelle heure il s'était trouvé mieux ; et ils lui dirent : Hier, à la septième heure, la fièvre l'a quitté. Le père donc connut que c'était à cette heure-là à laquelle Jésus lui avait dit : Ton fils vit. Et il crut, lui et toute sa maison. Jésus fit encore ce second miracle, quand il fut venu de Judée en Galilée.

Le Sauveur du monde resta deux jours parmi les Samaritains (*). Cela représente le temps où Dieu s'est détourné d'Israël et a fait annoncer Son évangile à toute la terre : le temps de la grâce dans lequel nous vivons. Ensuite —

et cela concerne l'avenir proche — Il ira de nouveau en Galilée, à Cana.

(*) « *Quand donc les Samaritains furent venus vers lui, ils le priaient de demeurer avec eux ; et il demeura là* ***deux jours*** » (Jean 4 v.40).

Là, un seigneur de la cours vient le trouver : un Juif au service du roi païen Hérode, un représentant de l'empereur romain. Ainsi, le peuple Juif, qui se vantait d'être la descendance d'Abraham et de n'avoir jamais été asservi à personne (*), dans un avenir proche, il devra être soumis au gouvernement des nations et ne pourra subsister que sous la protection de la bête, l'empereur du royaume romain occidental rétabli.

(*) « *Nous sommes la postérité d'Abraham, et jamais nous ne fûmes dans la servitude de personne* » (Jean 8 v.33).

Le fils du seigneur de la cours était gravement malade, oui, il était mourant. C'est là la condition spirituelle du

peuple d'Israël. Dieu gardera toujours Sa main sur ce peuple, mais du point de vue spirituel, il est mortellement malade. Jusqu'à aujourd'hui, le peuple demeure dans l'incrédulité.

Après l'enlèvement des saints, il se produira cependant un changement extraordinaire : le peuple – ou plus précisément, un résidu croyant issu de ce peuple – invoquera le Messie et mettra son espérance en Lui. Et celui qui place sa confiance dans le Dieu de Jacob ne sera pas confus.

À la parole de Christ, le jeune garçon est guéri. Le père a cru, et le lendemain, il a reçu de la part de ses serviteurs la confirmation : « *Ton fils vit* ».

La résurrection de Lazare

Jean 11 v.1-44 :

« Or il y avait un certain homme malade, Lazare, de Béthanie, du village de Marie et de Marthe sa sœur. (Et c'était la Marie qui oignit le Seigneur d'un parfum et qui lui essuya les pieds avec ses cheveux, de laquelle Lazare, le malade, était le frère). Les sœurs donc envoyèrent vers lui, disant : Seigneur, voici, celui que tu aimes est malade. Jésus, l'ayant entendu, dit : Cette maladie n'est pas à la mort, mais pour la gloire de Dieu, afin que le Fils de Dieu soit glorifié par elle. Or Jésus aimait Marthe, et sa sœur, et Lazare. Après donc qu'il eut entendu que Lazare était malade, il demeura encore **deux jours** au lieu où il était. Puis après cela, il dit à ses disciples : Retournons en Judée. Les disciples lui disent : Rabbi, les Juifs cherchaient tout à l'heure à te lapider, et tu y vas encore ! Jésus répondit : N'y a-t-il pas douze heures au jour ? Si quelqu'un marche de

jour, il ne bronche pas, car il voit la lumière de ce monde ; mais si quelqu'un marche de nuit, il bronche, car la lumière n'est pas en lui. Il dit ces choses ; et après cela il leur dit : Lazare, notre ami, s'est endormi ; mais je vais pour l'éveiller. Les disciples donc lui dirent : Seigneur, s'il s'est endormi, il sera guéri. Or Jésus avait parlé de sa mort ; mais eux pensaient qu'il avait parlé du dormir du sommeil. Jésus leur dit donc alors ouvertement : Lazare est mort ; et je me réjouis, à cause de vous, de ce que je n'étais pas là, afin que vous croyiez. Mais allons vers lui. Thomas donc, appelé Didyme, dit à ses condisciples : Allons-y, nous aussi, afin que nous mourions avec lui.

Jésus étant donc arrivé trouva qu'il était déjà depuis quatre jours dans le sépulcre. Or Béthanie était près de Jérusalem, à une distance d'environ quinze

stades. Et plusieurs d'entre les Juifs étaient venus auprès de Marthe et de Marie, pour les consoler au sujet de leur frère. Marthe donc, quand elle eut ouï dire que Jésus venait, alla au-devant de lui ; mais Marie se tenait assise dans la maison. Marthe donc dit à Jésus : Seigneur, si tu eusses été ici mon frère ne serait pas mort ; mais même maintenant je sais que tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te le donnera. Jésus lui dit : Ton frère ressuscitera. Marthe lui dit : Je sais qu'il ressuscitera en la résurrection, au dernier jour. Jésus lui dit : Moi, je suis la résurrection et la vie : celui qui croit en moi, encore qu'il soit mort, vivra ; et quiconque vit, et croit en moi, ne mourra point, à jamais. Crois-tu cela ? Elle lui dit : Oui, Seigneur, moi je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu, qui vient dans le monde. Et ayant dit cela, elle s'en alla et appela secrètement

Marie, sa sœur, disant : Le maître est venu, et il t'appelle. Celle-ci, aussitôt qu'elle l'eut entendu, se lève promptement et s'en vient à lui. (Or Jésus n'était pas encore arrivé dans le village ; mais il était au lieu où Marthe l'avait rencontré). Les Juifs donc qui étaient avec Marie dans la maison et qui la consolaient, ayant vu que Marie s'était levée promptement et était sortie, la suivirent, disant : Elle s'en va au sépulcre pour y pleurer. Marie donc, quand elle fut venue là où était Jésus, et qu'elle l'eut vu, se jeta à ses pieds, lui disant : Seigneur, si tu eusses été ici, mon frère ne serait pas mort. Jésus donc, quand il la vit pleurer, et les Juifs qui étaient venus avec elle, pleurer, frémit en son esprit, et se troubla, et dit : Où l'avez-vous mis ? Ils lui disent : Seigneur, viens et vois. Jésus pleura. Les Juifs donc dirent : Voyez comme il l'affectionnait. Mais

quelques-uns d'entre eux dirent : Celui-ci, qui a ouvert les yeux de l'aveugle, n'aurait-il pas pu faire aussi que cet homme ne mourût pas ? Jésus donc, frémissant encore en lui-même, vient au sépulcre (or c'était une grotte, et il y avait une pierre dessus). Jésus dit : Ôtez la pierre. Marthe, la sœur du mort, lui dit : Seigneur, il sent déjà, car il est là depuis quatre jours. Jésus lui dit : Ne t'ai-je pas dit que, si tu crois, tu verras la gloire de Dieu ? Ils ôtèrent donc la pierre. Et Jésus leva les yeux en haut et dit : Père, je te rends grâces de ce que tu m'as entendu. Or moi je savais que tu m'entends toujours ; mais je l'ai dit à cause de la foule qui est autour de moi, afin qu'ils croient que toi, tu m'as envoyé. Et ayant dit ces choses, il cria à haute voix : Lazare, sors dehors ! Et le mort sortit, ayant les pieds et les mains liés de bandes ; et son visage

était enveloppé d'un suaire. Jésus leur dit : Déliez-le, et laissez-le aller.

Lorsque le Seigneur Jésus a reçu le message que Lazare était malade, Il est encore demeuré deux jours à l'endroit où Il se trouvait (*).

(*) « *Après donc qu'il eut entendu que Lazare était malade, il demeura encore* ***deux jours*** *au lieu où il était* » (Jean 11 v.6).

Ayant été rejeté, les Juifs avaient essayé de Le saisir (*). Suite à Son rejet, Il quitta Jérusalem. Il tourna le dos à Israël. Comme Il connaît tout et sonde les cœurs, Il savait parfaitement que la descendance d'Abraham était gravement malade, oui, en train de mourir.

(*) « *Ils cherchaient donc encore à le prendre ; mais il échappa de leur main* » (Jean 10 v.39).

Selon les voies gouvernementales de Dieu, Il n'est pourtant pas venu en aide immédiatement. Il a attendu deux jours. Pourquoi ? Il avait du travail à accomplir ailleurs : séparé de Jérusalem, du culte juif et de la loi, au-delà du Jourdain (*), donc en dehors des frontières d'Israël, Il agit maintenant depuis presque deux mille ans pour rassembler pour Lui-même, un peuple issu des nations, sur la base de la grâce.

(*) « [Jésus] *s'en alla encore au delà du Jourdain, à l'endroit où Jean avait baptisé au commencement, et il demeura là* » (Jean 10 v.40).

Ce n'est que lorsque cette œuvre sera achevée, seulement lorsque la dernière âme aura été ajoutée à l'Église et qu'Il aura enlevé de la terre Son épouse céleste, qu'Il se dirigera de nouveau vers Jérusalem. Là, Il trouvera un Lazare mort – et avec une voix de commandement, Il l'appellera à sortir de la mort. Ainsi, Il opérera avec

puissance dans le résidu d'Israël une conversion qui conduit à la vie.

Oui, Israël a un avenir. Le troisième jour, Dieu fera revivre le peuple mort par le repentir et retour sur soi-même. Alors commencera le temps glorieux de bénédiction pour ce peuple durement éprouvé.